

21 octobre 2020

GNL menace le climat et la biodiversité. Le pipeline Gazoduq traverserait l'habitat de 17 espèces fauniques en situation précaire, dont le carcajou et la tortue mouchetée. Quant au terminal maritime, il impliquerait plus de 320 passages annuels de super-méthaniers de gaz liquéfié (GNL), au cœur de l'habitat essentiel du béluga du Saint-Laurent, une espèce en voie de disparition. En plus, ses risques financiers font fuir les grands fonds d'investissement.

Le projet émettrait des GES de l'ordre de 50 mégatonnes /an. Il est trop tard pour investir dans une industrie qui n'est pas durable et qui exploite les ressources non renouvelables du sous-sol québécois. Ce projet est en complète dissonance avec la crise climatique actuelle.

Ce n'est pas acceptable, le Québec doit faire mieux !

Éléonore Cusson, B.Env.